

## REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

## LE RÉVEIL

POLITIQUE—LITTÉRATURE—THÉÂTRE—BEAUX-ARTS

VOL. 3

MONTREAL, 28 DECEMBRE 1895

No. 69

## SOMMAIRE :

Les Façades—La Débâcle, *Duroc*. — Pobre Espana, *Canadien*. — L'Instruction Publique, Rapport annuel, *Lynx* — Charité-Justice, XI, *Jacques Lecroyant*. — Une Révélation, *Chercheur*. — La cause du *Canada-Revue*, Texte du jugement de l'hon. juge Archibald. — Etude de Houkousai, *Edmond de Goncourt*. — Chronique : Crâne d'Imbécile, *Tayeux*. — Feuilleton : Le Missel de la Grand'mère, ( suite ) *Ludovic Halévy*.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL,

Boîte 2184,

Montréal.

## LES FAÇADES—LA DEBACLE

UN PAR SEMAINE

On ne nous accusera certainement pas d'avoir, samedi dernier, à propos de cette pauvre Banque du Peuple, piétiné dans le sang de nos institutions ; nous avons écrit un article d'une philosophie suivie et d'une sincérité telle qu'en le passant au creuset de l'opinion publique, que nous avons tâtée depuis huit jours, nous n'y trouvons rien à ajouter et, surtout, rien à retrancher.

Nous n'avons pas consulté les magnats, les grands seigneurs de la finance, dont nous n'avons cure, car ils ne trafiquent qu'avec leurs pareils, auxquels nous ne nous allions point.

Nous avons causé avec Jacques Bonhomme, avec Jean-Baptiste, avec Pat et Donald, avec l'humble thésauriseur.

Si vous saviez, messieurs, ce que tous ces gens-là vous en veulent de les avoir volés ; vous ne vous en faites pas une idée.

Je connais le peuple, car je suis du peuple moi-même, et j'ai la fierté de n'avoir jamais renié mon origine ; je parle au peuple—trop, me dit-on—mais j'aime cette franchise qui me soulage de la dégoûtante hypocrisie des parvenus.